

Dossier de Presse



Maudits livres luthériens
Aux origines de la Réforme
en France

Ex libris Martini Lutheri
hæresiarcbæ.

...uitate Babylonica.
plex & aptissim^o modus orádi
oganda missa.
no orationis dominicæ.

Exposition
Bibliothèque Mazarine
14 novembre 2018
15 février 2019

Entrée libre
du lundi au vendredi
de 10h à 18h
23 quai de Conti
Paris 6^e

COMMUNIQUE DE PRESSE.....	2
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.....	3
SYNOPSIS DE L'EXPOSITION	4
PUBLICATION	8
PARTENAIRES	10
LA BIBLIOTHEQUE MAZARINE	11

COMMUNIQUE DE PRESSE

À l'automne 1518, un an après la publication de ses 95 thèses, la pensée de Luther pénètre pour la première fois en France, sous la forme d'un recueil de textes publié à Bâle. Les œuvres du réformateur commencent ainsi par être importées dans le royaume ; elles circulent et y sont lues ; elles seront bientôt réimprimées et traduites, mais aussi contestées, condamnées et parfois détruites.

Elles rencontrent en France les aspirations d'une société traversée d'inquiétudes depuis la fin du Moyen Âge, gagnée par de nouvelles sensibilités religieuses, tentée par la contestation des autorités, et séduite par de nouveaux modes de lecture et d'enseignement. Entre 1518 et la fin du règne de François I^{er}, s'ouvre une période intense d'explorations et de questionnements. Certains événements contribuent à médiatiser la figure de Luther et à crispier les positions : sa condamnation par la Sorbonne et le Parlement de Paris (1521), l'affaire des placards (1534), l'apparition de Calvin, la création de l'*Index des livres interdits* (1544). Les dissensions se font fractures, et les voies moyennes, tentées par un Lefèvre d'Étaples ou une Marguerite de Navarre, deviennent impossibles à tenir. Le mot « luthérien » se charge négativement, et son imprécision autorise tous les amalgames.

Un demi-siècle après l'invention de l'imprimerie, avant que la Renaissance ne laisse place aux Guerres de Religion, le livre est à la fois l'acteur principal et un témoin privilégié de ces bouleversements. Imprimeurs et libraires perçoivent le formidable potentiel éditorial de la polémique luthérienne, et oscillent entre raison commerciale, prudence, et engagement personnel. Pour endiguer la diffusion des textes désormais hérétiques, on invente des dispositifs de contrôle de plus en plus redoutables à défaut d'être efficaces, et les livres devenus maudits mènent à l'exil ou au bûcher leurs auteurs, imprimeurs et lecteurs.

Yann Sordet
Directeur de la Bibliothèque Mazarine




RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Dates : 14 novembre 2018 – 15 février 2019

Lieu : Bibliothèque Mazarine – 23 quai de Conti, 75006 Paris

Ouverture : du lundi au vendredi, 10h-18h

Accès :

-  Pont-Neuf (ligne 7), Louvre Rivoli (ligne 1), Saint-Michel (ligne 4, RER C), Odéon (lignes 4, 10).
-  arrêt Pont des arts, quai de Conti (lignes 24, 27) ; arrêt Pont Neuf, quai des Grands Augustins (lignes 58, 70) ; arrêt Pont des arts, Louvre-Rivoli (lignes 69, 72).
-  5 quai Malaquais, 41 quai de l'Horloge, 1 rue Jacques Callot, 7 rue du Pont de Lodi.

Visites :

- Visite libre aux horaires d'ouverture de la Bibliothèque Mazarine
- Visites de groupes sur demande et réservation

Contacts :

- contact@bibliotheque-mazarine.fr ; 01 44 41 44 06
- Florine Lévecque-Stankiewicz, commissaire de l'exposition et responsable de la communication : florine.levèque@bibliotheque-mazarine.fr

La bibliothèque peut fournir sur demande des clichés en haute définition pour publication.

Suivez-nous sur :



<http://twitter.com/BibMazarine>



<https://www.facebook.com/pages/Bibliothèque-Mazarine/456307461155354>

<http://www.bibliotheque-mazarine.fr/>

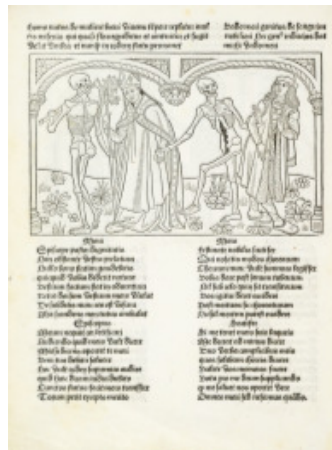
SYNOPSIS DE L'EXPOSITION

I. Nouvelles sensibilités, nouveaux textes, nouvelles lectures

Alors que Luther s'apprête à placarder ses 95 thèses contre les indulgences à Wittenberg, quelques pièces permettent de reconstituer le contexte français, traversé d'inquiétudes quant au salut (la vogue des danses macabres ou de l'astrologie), marqué par de nouvelles sensibilités religieuses et de nouvelles aspirations spirituelles. Les méthodes de la philologie humaniste s'appliquent au Texte Sacré, qui se dépouille de sa glose lorsqu'un Erasme ou un Lefèvre d'Étaples proposent d'en appeler aux originaux grecs ou hébreux pour établir un texte plus fiable.



Sebastian Brant, *La nef des fous*. Paris, 1498 (Bib. Mazarine Inc 972-1)



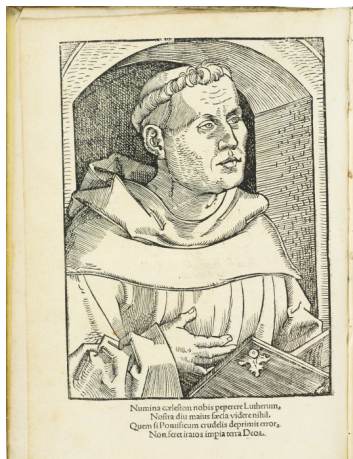
Danse macabre. Paris, 1490 (Bib. Mazarine Inc 593)



Erasme, *Novum instrumentum*. Bâle, 1516. (SHPF Fol 465 Res.)

II. 1518-1523 : Luther à Paris

À l'automne 1518 les idées de Luther arrivent à Paris, par le biais d'un recueil de textes imprimé à Bâle en vue d'une diffusion internationale. Aux éditions importées s'ajoutent bientôt des éditions françaises, à l'occasion de la dispute de Leipzig (été 1519) qui envahit les librairies, notamment à Paris où l'affaire est portée devant la faculté de théologie (la Sorbonne). Cette dernière rend son jugement en avril 1521, qui condamne les textes Luthériens à la clandestinité. L'affaire Berquin (1523-1529) et ses multiples rebondissements est symptomatique du durcissement des poursuites à l'encontre des individus suspects de sympathies luthériennes ; les saisies de livres permettent aux censeurs de préciser d'élargir l'interdiction initialement portée contre les écrits du Réformateur à d'autres textes : les œuvres de Melanchthon, celles écrites ou traduites par Berquin, certains textes d'Erasme. La polémique anti-luthérienne gonfle, alimentée par les traités de Jean Eck, Josse Clichtove ou John Fisher.



Copie d'un portrait de Luther par
 Cranach l'Ancien, dans *De captivitate
 Babylonica...* Strasbourg, 1520.
 (Bib. Mazarine 4° 12877-1)



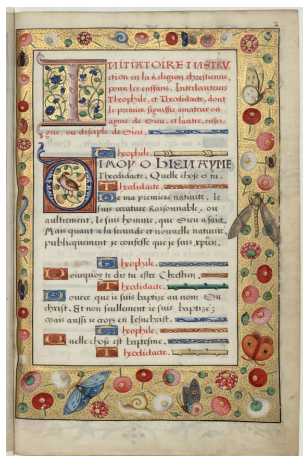
Bulle de Léon X contre Luther.
 Strasbourg, 1520
 (Bib. Mazarine 4° 10291-12 [Res])



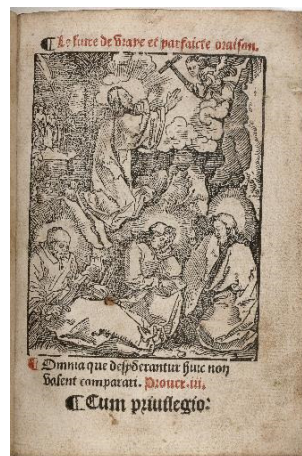
Determination de la Faculté de théologie
 de Paris contre Luther. Paris, 1521.
 (BnF Arsenal 4-T-2264)

III. Luther en français avant Calvin

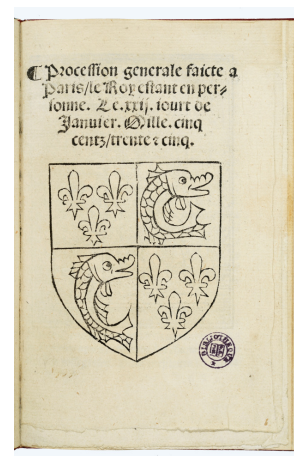
Si la diffusion de Luther n'est théoriquement plus possible à partir de 1521, ses idées continuent d'inspirer les mouvements réformateurs français, au premier rang desquels le groupe réuni à Meaux autour de l'évêque Briçonnet et de l'humaniste Lefèvre d'Étaples pour rénover la liturgie et la vie paroissiale. Après sa dispersion (1525), Lefèvre d'Étaples trouve la protection nécessaire auprès de Marguerite de Navarre, dont par ailleurs la poésie, comme celle de Marot, est parcourue de thèmes luthériens. À Paris, Alençon, Lyon, mais aussi, aux frontières du royaume, Bâle, Strasbourg ou Anvers, de petits livres évangéliques paraissent en français, qui intègrent plus ou moins discrètement des traductions ou interpolations de textes de Luther : ainsi le *Pater noster et Credo en francoys* de Guillaume Farel, ancien de Meaux, considéré comme le premier texte de la Réforme française (1525), qui, remanié et expurgé de ses accents luthériens, se diffusera sous le titre *Le livre de vraie et parfaite oraison*. Dans les années 1530-1535, l'épicentre de la Réforme en français se déplace en Suisse, où depuis Bâle, Neuchâtel, Genève, de courts textes d'édification ou de polémique sont produits à destination du marché francophone. La double affaire de la diffusion clandestine des placards contre la messe (oct. 1534) puis du *Traité contre l'Eucharistie* d'Antoine Marcourt (janv. 1535), entraîne une violente vague de répression.



Catéchisme de Marguerite de Navarre.
 (BnF Arsenal ms. 5096)



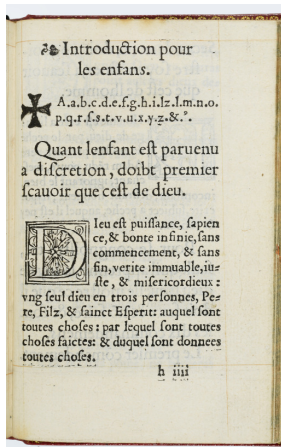
Le Livre de vraie et parfaite oraison. Paris,
 1528. (BnF P-D2-36 RES)



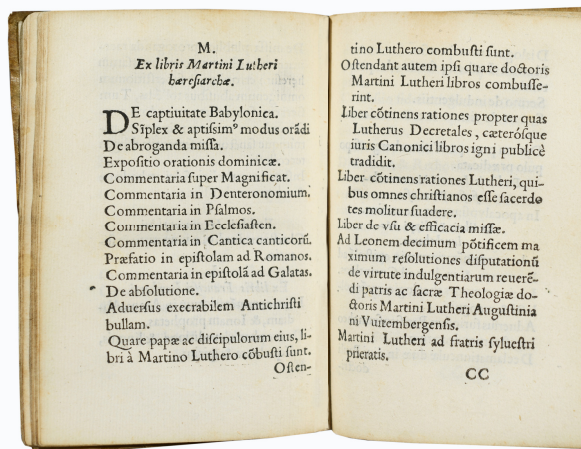
Procession expiatoire suite à l'affaire des
 placards
 (SHPF Res 15938)

IV. Les années 1540, entre Luther et Calvin

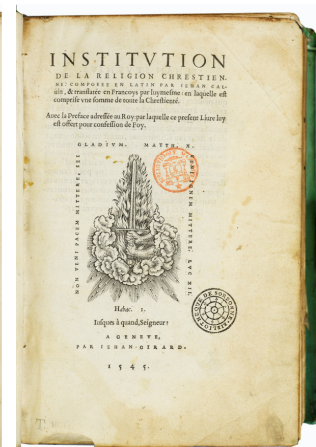
Dans les années 1540, alors que la répression se fait plus brutale (engagement de la famille royale en faveur de l'orthodoxie catholique, exécution d'Etienne Dolet en 1546), les imprimeurs parisiens et lyonnais rivalisent de subterfuges pour continuer à imprimer des textes d'inspiration luthérienne. La Suisse se spécialise dans l'édition réformée, et Calvin publie son *Institutio religionis Christianae* à Bâle (1536), jetant les bases du calvinisme sur les fondements luthériens. Avec la 2^e édition, rapidement traduite en français à Genève (1541), apparaît la notion de prédestination, avec laquelle Calvin se distingue de Luther, tandis qu'émerge le souci de maintenir une unité de la Réforme.



Un abécédaire aux relents luthériens : *La fontaine de vie*. Paris, 1542 (SHPF A1167/3)



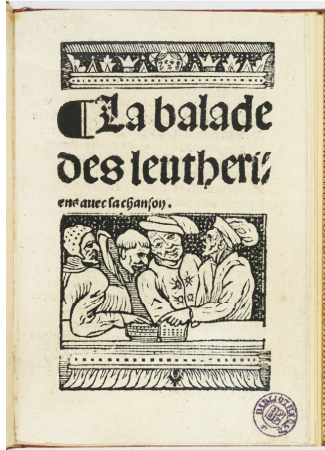
L'Index de la Sorbonne, 1547 (Bib. Mazarine Res N 34309)



Jean Calvin, *Institution de la religion chrétienne*. Genève, 1545 (Bib. Mazarine 4^o A 13443 Res)

V. La légende noire de Luther

Si la mort de Luther voit naître une légende dorée du réformateur, la légende noire s'est élaborée bien plus tôt, dès les années 1520. Tandis que les traités latins de controverse doctrinale, dus à des théologiens issus de l'Université – Pierre Cousturier, Jérôme de Hangest, et surtout Johannes Cochlaeus – s'adressaient à un public savant, des pièces plus modestes, souvent en français et en vers, s'adressent à un public plus large : *Le Trialogue nouveau* de Jean Gacy, le *Mironer des pecheurs* d'Olivier Conrard. Des pièces de circonstance accompagnent la victoire du duc Antoine de Lorraine contre les paysans révoltés en 1525. Les vices prêtés à Luther (orgueil, duplicité, luxure, liens avec le diable) apparaissent dans quelques représentations allégoriques fameuses, comme le Luther à sept têtes de Hans Brosamer, ou la figure de l'hérétique de Gabriel Salmon. Elles répondent comme en miroir à la propagande anticatholique que la Réforme développe depuis l'Allemagne, mobilisant texte et image à la faveur d'une véritable révolution médiatique.



La Balade des Luthériens (Lyon 1525 ?)
(SHPF 8° 15939 Rés)



J. Cochlaeus, *Luther à sept têtes*. Paris, 1564, d'après une gravure de H. Brosamer, 1529. (Bib. Mazarine 8° 25512)



L'herétique de G. Salmon, dans l'*Apologia* de P. Cousturier. Paris, 1531
(Bib. Mazarine 8° 25504)

PUBLICATION



« *Maudits livres* » : *La réception de Luther et les origines de la Réforme en France.*

Bibliothèque Mazarine, Éditions des Cendres, 2018

ISBN : 979-10-90853-12-6

40 €

SOMMAIRE

Préface

par Yann Sordet, directeur de la Bibliothèque Mazarine

Introduction : Maudits livres, maudits luthériens

par Hubert Bost

De nouvelles sensibilités, de nouveaux textes, de nouvelles lectures

par Frédéric Barbier

1518-1521 : Luther à Paris

par Florine Lévecque-Stankiewicz

Premiers procès

par Geneviève Guilleminot-Chrétien

Ruptures : les théologiens anti-Luther

par Yves Krumenacker

Luther en français avant Calvin

par Marianne Carbonnier-Burkard, Olivier Millet

Entre Luther et Calvin : les années 1540

par Marianne Carbonnier-Burkard, Olivier Millet

La légende noire de Luther

par Yves Krumenacker

Chronologie

Bibliographie

Index

LES AUTEURS :

- Thierry AMALOU**, maître de conférences en Histoire moderne à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Frédéric BARBIER**, archiviste paléographe, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études
- Christine BÉNÉVENT**, professeur d'Histoire du livre à l'École nationale des chartes
- Hubert BOST**, président de l'École pratique des Hautes Études, rédacteur en chef de la *Revue d'histoire du protestantisme*
- Marianne CARBONNIER-BURKARD**, maître de conférences honoraire à la Faculté de théologie protestante de Paris, vice-présidente de la Société de l'Histoire du Protestantisme français
- Geneviève GUILLEMINOT-CHRÉTIEN**, archiviste paléographe, conservateur honoraire à la Bibliothèque nationale de France (Réserve des livres rares)
- Yves KRUMENACKER**, professeur d'Histoire moderne, Université de Lyon 3
- Florine LÉVECQUE-STANKIEWICZ**, archiviste paléographe, conservateur à la Bibliothèque Mazarine.
- Olivier MILLET**, professeur de Littérature française de la Renaissance à l'Université de Paris 4 - Sorbonne
- István MONOK**, directeur général des Bibliothèque et Archives de l'Académie des sciences de Hongrie
- Yann SORDET**, archiviste paléographe, directeur de la Bibliothèque Mazarine
- Natanaël VALDMAN**, élève archiviste paléographe à l'École nationale des chartes

La Bibliothèque Mazarine adressera gracieusement, sur demande, un exemplaire du catalogue de l'exposition, contre engagement de publication d'un compte-rendu.

PARTENAIRES



Pour cette exposition, la Bibliothèque Mazarine a bénéficié de prêts de la part de :

- La Bibliothèque de la Société d'Histoire du Protestantisme français
- La Bibliothèque nationale de France (Département de l'Arsenal ; Département de la Réserve des livres rares)
- La Bibliothèque Sainte-Geneviève
- L'Église protestante unie de France (en dépôt au Musée Calvin, Noyon)

LA BIBLIOTHEQUE MAZARINE

Les origines de la Bibliothèque Mazarine sont liées aux collections personnelles du cardinal Jules Mazarin, qui composaient au milieu du 17^e siècle la bibliothèque privée la plus importante d'Europe, riche de 40 000 volumes manuscrits et imprimés, et ouverte aux savants et aux lettrés. Pour assurer sa pérennité, Mazarin joignit sa bibliothèque à l'institution qu'il fondait par testament : le collège des Quatre-Nations, destiné à la formation d'élèves issus des provinces nouvellement rattachées à la France. La construction du palais par Louis Le Vau à partir de 1662, en bord de Seine et vis-à-vis du Louvre, dotait Paris d'un ensemble architectural exceptionnel.

De nouveau accessible au public en 1689, la bibliothèque Mazarine enrichit considérablement ses collections au moment de la Révolution grâce à l'activité de son bibliothécaire l'abbé Leblond. Depuis lors, elle développe ses ressources au moyen d'une politique d'acquisition principalement orientée vers les sciences historiques, et bénéficie de donations souvent importantes.

Ouverte à tous, la Bibliothèque Mazarine est aujourd'hui rattachée à l'Institut de France, qui occupe depuis 1805 les bâtiments de l'ancien collège. Conservant plus de 600 000 documents, la Bibliothèque Mazarine est à la fois une bibliothèque d'étude et de recherche spécialisée dans les disciplines historiques, et l'une des plus riches bibliothèques patrimoniales de France.



(© Bibliothèque Mazarine, cliché Guillaume de Smedt)